

L'Ascension, pour la plupart des français et quelques autres pays, c'est la perspective d'un long week-end. Par les temps qui courent, après confinement et isolement, des projets de retrouvailles et de ballades mais aussi de vraies rencontres... même si l'attention et la protection sont toujours de mises, une sensation de liberté quelque peu retrouvée.

Mais pour moi, croyant au Christ ressuscité, quand est-il ? Humainement, la même chose que mes frères en humanité à quoi s'ajoute une grande joie celle de la fête de notre foi et de notre Église qui s'inscrit pleinement dans la dimension pascale du Salut et de la Vie en Dieu offerte au monde.

Luc, au début des Actes, nous retrace rapidement le parcours qui même les apôtres de Jérusalem en Galilée pour voir leur maître rejoindre son Père, notre Père et notre Dieu. Les laissant là le nez en l'air, scrutant le ciel... mais deux hommes les renvoient à leur vie d'homme, de disciple et aux dernières paroles de Jésus : **« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. »**

L'Ascension : une grande fête pour l'Église ? Oui, parce qu'elle commence clairement ce jour-là ! Bien sûr elle sera confirmée et dotée en plénitude de l'Esprit-Saint, dans quelques jours mais c'est ce jour là que les apôtres découvrent leur mission : aller vers les hommes et faire des disciples. Leur donner la joie de découvrir que chaque enfant chaque femme chaque homme est aimé d'un même amour inconditionnel et gratuit par Dieu. Et ce Dieu qui est le nôtre, en Père aimant offre sans compter son Pardon, sa Vie, son Esprit à ceux qui l'espèrent pour qu'ensemble nous formions un seul corps. Une Église primitive, une Église balbutiante mais qui, comme aujourd'hui, veut dans la joie partager sa foi au Christ et en la Vie. Une Église qui doit comme Jésus, vivre librement dans la simplicité, la vérité de la Parole. Baptiser au nom du Père et du Fils et de l'Esprit, c'est annoncer aux hommes l'amour qui nous lie au-delà de notre simple humanité, fonde notre famille, dit le prix de chaque créature et les merveilles de ce monde qui nous héberge depuis toujours.

Une Église naissante aujourd'hui encore ... Qui nous fait vivre quand nous nous réunissons appelé par Jésus... réunis fraternellement autour de l'autel, ou en ce moment devant nos écrans, pour partager le pain de sa Parole et nous entendre dire que nous sommes envoyés au monde vivre cette Parole. Une Parole, peut-être portée par notre voix, mais d'abord par notre témoignage de vie et d'être. Partager les joies du Salut, de l'Amour paternel et de l'Amour fraternel.

Du temps de Luc, les disciples vivaient en communautés exemplaires témoignant, par leur vie, de leur foi et du message du Christ. Depuis, chaque époque révèle ses apôtres, qui, à leur manière, témoignent, par leur vérité et leur humilité, du Salut offert à tous les hommes.

Je pense en ce moment à **frère Roger** de la communauté de Taizé disant à ces milliers de jeunes (et moins jeunes) qui venaient le voir: *«Ne parlez pas du Christ pour convaincre, vivez en vérité le message de Jésus pour que l'on vienne vous trouver et vous demander ce qui vous fait vivre... Alors vous pourrez parler du Christ.»*

Mais aussi au « **Petit frère universel** », **Charles de Foucauld**, qui refuse d'employer la parole de prédication et choisit d'imiter la vie cachée de Jésus dans sa vie quotidienne, au milieu du monde musulman, pour être une référence chrétienne.

Et à **Mère Teresa de Calcutta** qui, par son dévouement pendant 50 ans auprès des plus démunis, des malades, des mourants, fut reconnue par le monde entier (chrétien et non) comme missionnaire de la paix et de la charité du Christ.

C'est ensemble que nous avons à vivre en Église, ensemble que nous avons à témoigner de notre fraternité. En découvrant, par nos talents respectifs, ce que chacun peut apporter aux autres pour témoigner que ce baptême nous fait frère. Il nous envoie vers ces frères pour témoigner que l'amour est offert à tous et que quelles que soient nos richesses et nos faiblesses, nos forces et nos handicaps nous avons à partager cet amour donné et cette Vie offerte.

«Et moi, je suis avec vous, tous les jours jusqu'à la fin du monde...» conclut le Christ ! Alors prions le, prions son Esprit, ce Défenseur, cet Esprit de Vérité présent en chacun de nous, de nous guider, de nous aider à vivre notre mission de baptisé et de témoigner, humblement, que chaque créature est aimée et qu'elle est faite pour aimer.

Patrick,
pour le jeudi 21 mai 2020